

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVI, n° 27.
Bruxelles, juillet 1950.

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVI, n° 27.
Brussel, Juli 1950.

CONTRIBUTION
A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDÆ.

I. — Description de *Staphylinus* africains nouveaux
(*Coleoptera Staphylinidæ*),
par Gaston FAGEL (Bruxelles).

En examinant certains *Staphylinus* (*Platydracus*) des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, du Musée du Congo Belge, ainsi que les récoltes de la Mission G. F. DE WITTE au Parc National de l'Upemba (Congo Belge), nous avons remarqué quelques espèces nouvelles.

*
**

Staphylinus (*Platydracus*) *cantharophagus* n. sp.

Tête, pronotum et élytres d'un bronzé rougeâtre à verdâtre, densément et irrégulièrement couverts d'une pubescence brun rougeâtre, hirsute et plus ou moins longue, doublée sur les élytres par une fine et courte pilosité blanc jaunâtre; scutellum couvert sur la plus grande partie de sa surface de tomentosité d'un noir profond; tête portant deux taches frontales arrondies d'un rouge brique assez vif; abdomen noir, tergites 1 à 5 portant chacun, de part et d'autre du milieu, une tache arrondie de tomentosité noire, le restant de la surface, ainsi que le 6° ter-

gite, garnis d'une fine pubescence jaune doré, les côtés et le tiers postérieur des tergites, ainsi que les pleurites, portant de longues soies dressées; sternites portant de part et d'autre de la base une tache triangulaire de pubescence jaune doré, devenant moins étendue vers le sommet de l'abdomen; pièces thoraciques de la face inférieure garnies d'une longue pubescence soyeuse brun jaunâtre; pattes noires, à pubescence brun jaunâtre, tibias très densément garnis de spinules variant du noir au rouge de poix; antennes noires, tout au plus l'extrême base des deux premiers articles légèrement rougeâtre; palpes noirs.

Tête forte, trapézoïdale, transverse (37 : 50), tempes égales à 1 1/2 fois le diamètre longitudinal des yeux, vu de dessus; ponctuation forte et assez dense sur fond finement alutacé ($\times 32$), plage lisse postoculaire large, atteignant, à sa largeur maximum, près de la moitié de la longueur de la tempe; calus antennaires noirs et lisses; ligne médiane très fine, presque imperceptible, sauf en arrière où elle est imponctuée.

Pronotum ample (42 : 51), à peu près de la largeur de la tête, angles antérieurs saillants, les postérieurs complètement arrondis, les côtés quelque peu sinueux en arrière; surface inégale, garnie d'une ponctuation analogue à celle de la tête, mais irrégulièrement dense, laissant quelques petites plages imponctuées, microsculpture plus faible que celle de la tête ($\times 32$), surtout sur la moitié antérieure; ligne médiane imponctuée, en grande partie lisse, brillante, de la largeur de 3 à 5 points, se terminant un peu avant l'extrémité dans une plage arrondie, relevée en protubérance, sillonnée au milieu; une faible dépression vers les angles postérieurs.

Elytres, pris ensemble, subcarrés (66 : 62), téguments submats, à microsculpture forte et ruguleuse ($\times 32$), plus fine vers le calus huméral; ponctuation bien plus fine et plus éparse que celle de la tête et du pronotum, quelque peu plus forte et plus dense vers l'épaule; subplans, sauf une légère dépression posthumérale délimitant un calus nettement tranché, et une dépression avant le bord postérieur, coupée par une callosité postéromédiane; région juxtascutellaire fortement enfoncée; côtés subdroits, bord postérieur à troncature double, séparée par la callosité susmentionnée.

Abdomen à réticulation extrêmement fine ($\times 32$), ponctuation double, très fine et éparse, plus dense vers l'extrémité, augmentée vers l'arrière et les côtés des tergites, de points

beaucoup plus forts, cependant nettement moindres que ceux de l'avant-corps.

Sternites à ponctuation également triple, mais plus fine, plus dense et moins différenciée, plus fine aux premiers segments; ♂, le 6^e sternite avec une faible dépression longitudinale sur la moitié postérieure, se terminant en une échancrure très peu profonde, en triangle largement évasé, à sommet arrondi.

Antennes courtes, atteignant à peine le quart antérieur du pronotum, les pénultièmes articles fortement et asymétriquement élargis, environ de 2 à 2 1/2 fois aussi larges que longs, le dernier pas plus étroit que le précédent.

Holotype : ♂, long. 39 mm, larg. 9 mm : Congo belge : Parc National de l'Upemba, Lusinga, 1760 m, 28-XI/6-XII-1947 (Mis. G. F. DE WITTE).

Allotype : ♀, long. 40 mm, larg. 10,5 mm : mêmes localité et date.

Paratypes : 67 ♂♂ et 76 ♀♀, provenant des localités suivantes : Mabwe, rive Est lac Upemba, 585 m, I au 12-VIII-1947 et 31-XII-1948; Kaswabilenga, 700 m, 4-XI-1947 et 17-I au 21-II-1949; Kateke, sous-affluent Lufira, 950 m, 23-XI au 5-XII-1947; Kaziba, 1140 m, 19 au 27-II-1948; Kankunda, 1300 m, 20 au 28-XI-1947; Mukelongia, affluent Kalumegongo, 1750 m, 12-IV-1948; Lubanga, affluent Senze, 1750 m, 5-IV-1948; Katongo, affluent Mubale, 1750 m, 12-IV-1948; Kapero, 1760 m, 13-I-1948; Lusinga, 1760 m, 9 au 17-XII-1947; riv. Kafwe, 1780 m, 10-XII-1948; Mukana, 1810 m, 15 au 19-I-1948; 20-XII-1948 et 16 au 24-III-1949; toutes localités situées dans le Parc National de l'Upemba (Mis. G. F. DE WITTE).

Suivant M. A. JANSSENS, entomologiste de la Mission de G. F. DE WITTE, cette espèce se rencontrait souvent dans les bouses et crottins, où, vraisemblablement, elle pourchassait les larves de gros coprophages.

Cette énorme espèce, probablement la plus grande connue à ce jour, parmi les *Staphylinidæ*, varie beaucoup de taille, les ♂♂ de 26 à 43 mm, les ♀♀ de 27 à 42 mm, la taille moyenne des ♀♀ étant plus forte que celle des ♂♂. Chez ces derniers, la forme de la tête varie également, de la tête à côtés parallèles à celle subtriangulaire. L'édéage accuse aussi de forte varia-

tions, comme cela peut se remarquer chez toutes les espèces voisines, la forme du paramère, notamment, est sujette à des modifications qui, dans d'autres groupes, justifieraient la création d'espèces séparées. Il semble cependant qu'à une forme de tête correspond une forme de paramère et une taille, mais ces différents types se rencontrant mélangés dans les mêmes localités, nous ne croyons pas qu'il y a lieu d'y attacher de l'importance.

L'espèce est très proche de *giganteus* KRAATZ, *Goliathus* BERNHAUER, *Brédoi* n. sp. et *fauvelianus* n. sp.

S. (Platydracus) giganteus KRAATZ (Deutsche Ent. Zeits. 1899, p. 112) dont un topotype ♂, comparé par FAUVEL au type unique de KRAATZ, figure dans la collection A. FAUVEL (1), en est fort semblable, mais en diffère cependant par la stature plus trapue. La tête est plus large, à angles postérieurs bien mieux marqués, les yeux plus grands, à plage postoculaire nettement différente, antennes bien plus courtes, à pénultièmes articles moins transverses et à dernier article nettement plus étroit que le précédent. Pronotum à angles antérieurs non saillants, les côtés plus droits, non sinueux avant l'angle postérieur, celui-ci largement arrondi, à ponctuation plus dense et plus régulière. Elytres larges, le calus huméral moins marqué, ponctuation plus fine, mais plus dense, surtout sur les côtés.

Abdomen du ♂ à échancrure du 6^e sternite moins profonde et précédée d'une faible dépression longitudinale.

L'auteur indique dans sa description que le type a le dernier sternite non échancré, mais présente cependant une faible dépression. Il s'agit donc d'une ♀. Chez *S. cantharophagus* n. sp. les ♀♀ présentent également cette dépression antéterminale.

La coloration est identique, à part le 1^{er} article des antennes, les pattes antérieures, les tibias et tarses médians et postérieurs, ainsi qu'une tache en avant de l'épaule, brun rougeâtre.

Pour autant qu'on puisse en juger par l'exemplaire précité, spécimen frotté et quelque peu épilé, la pubescence semble être analogue à celle de *cantharophagus*.

S. (Platydracus) Goliathus BERNHAUER (Ent. Mitteil. I,

(1) Grâce à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique la collection A. FAUVEL a été sauvée d'une destruction quasi certaine. Cette célèbre collection, qui a beaucoup moins souffert qu'il n'était craint dans les cercles entomologiques, est actuellement déposée dans les collections de cette institution.

1912, p. 205) est décrit du Sénégal; dans les collections du Musée du Congo, à Tervueren, figurent plusieurs exemplaires provenant du Congo belge, Haut-Uele, (L. BURGEON).

Cette espèce est également très proche de *cantharophagus*. Elle s'en différencie par la stature plus épaisse, analogue à celle de *giganteus* la tête plus trapéziforme, les yeux grands à plage postoculaire fort étendue, les antennes un plus courtes, mais cependant plus longues que chez *giganteus*, la microsculpturé élytrale bien plus fine, non ruguleuse et surtout par la coloration.

L'avant-corps est bleu violet, à forte pubescence brun noir, abdomen noir mat, à double rangée de taches de tomentosité noire, et à fine pubescence éparse jaune doré, le 6° tergite en entier, la moitié terminale du 5° et le bord postérieur du 4° brun rougeâtre, de même que la moitié postérieure du 6° sternite; 1^{er} article des antennes, palpes en partie et pattes en entier, également brun rouge.

S. (Platydacus) fauvelianus n. sp.

Avant-corps bleu violet sombre, à reflets bronzés sur le pronotum et les élytres, abdomen noir à double rang de taches de tomentosité noire et fine pubescence dorée, sternites portant, de part et d'autre de la base, une tache assez grande de pubescence dorée, bord postérieur du 6° sternite étroitement rougeâtre; antennes, palpes et pattes noir de poix, tibias et tarses à pubescence rougeâtre, mais à spinules sombres.

Espèce fort proche de *cantharophagus* n. sp. et de *Goliathus* BERNHAUER. Elle se sépare à première vue de *cantharophagus* par la coloration, mais également par les yeux plus petits, à plage postoculaire plus grande, le pronotum à côtés plus droits, non sinueux avant les angles postérieurs, les angles antérieurs non saillants, la ponctuation plus forte, la plage discale lisse, brillante et calleuse, les élytres bien plus courts, à ponctuation plus forte et bien plus dense, sur une microsculpture encore plus ruguleuse.

Diffère de *Goliathus* par la tête moins trapézoïdale, à yeux bien plus petits, la plage postoculaire encore plus grande, la ponctuation plus dense et les antennes plus longues; le pronotum est plus étroit, à angles antérieurs non saillants, la

punctuation un peu plus forte, plus serrée, les plages lisses discales plus calleuses et plus petites; élytres plus larges que longs, tandis qu'ils sont légèrement plus longs que larges chez *Goliathus*, à punctuation plus forte et beaucoup plus dense sur microsculpture fortement ruguleuse; punctuation abdominale plus éparse; ♂ : échancrure du 6^e sternite bien plus profonde.

Holotype : ♂, long. 32 mm, larg. 9 mm : Guinée (BOCANDÉ) ex collection A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratype : ♂, long. 35 mm, larg. 8 mm : même provenance.

Ces exemplaires figuraient dans la collection FAUVEL sous le nom in litt. « *S. violaceus* FAUV. » (nec GRAVENHORST in Col. Micr. Brunsv. 1802, p. 162, espèce d'Amérique du Nord).

S. (Platydracus) Brédoi n. sp.

Tête, pronotum et élytres bronzé verdâtre, tête et pronotum densément garnis d'une pubescence brun grisâtre, assez longue et hirsute, les élytres portant quelques soies analogues beaucoup plus éparsees et une vestiture assez dense de petits poils brun grisâtre mêlés par places de poils semblables, mais gris blanchâtre et vers le scutellum de quelques poils jaune doré; scutellum couvert en grande partie de tomentosité noire, affectant la forme d'un cœur; tête sans taches frontales; abdomen noir mat, tergites découverts 1 à 5 portant, de part et d'autre du milieu, une tache de tomentosité noire, virguliforme et une autre tache arrondie vers l'angle postérieur du tergite, cette tache, très petite sur les premiers tergites, devient plus forte vers l'arrière, le restant de la surface garni de fine pubescence couchée, jaune, dirigée transversalement, le quart postérieur des tergites 1 à 5 portant quelques soies dressées semblables à celles de la tête et du pronotum; sternites 1 à 5 avec une bande basilaire, transversale, de fine pubescence couchée, gris jaunâtre, qui sur les sternites 4 et 5 s'étend sur toute la largeur du segment; pièces thoraciques de la face inférieure à pubescence couchée brun grisâtre, assez longue, les hanches antérieures avec quelques soies dressées plus longues; pattes noires à pubescence brun grisâtre, tibias garnis de spinules concolores; antennes et palpes entièrement noirs.

Tête trapézoïdale (29 : 41), yeux forts, beaucoup plus arrondis que chez les espèces précédentes, tempes aussi longues que le diamètre longitudinal des yeux, vu de dessus, ponctuation forte et très dense, vers l'arrière de la tête les intervalles des points relevés en bourrelet, ce qui donne l'impression d'une ponctuation doublement ombiliquée; plage lisse postoculaire occupant près de la moitié de la longueur de la tempe, ligne médiane imponctuée sur presque la moitié postérieure de la tête.

Pronotum carré (42 : 42), fort convexe, les angles antérieurs légèrement saillants, les postérieurs obtus, mais presque imperceptibles, les côtés en courbe faible, puis très légèrement sinueux avant l'angle postérieur, surface inégale, à ponctuation irrégulièrement serrée, plus fine mais encore plus dense que celle de la tête ($\times 32$), laissant de part et d'autre une petite plage discale imponctuée, microsculpture de la plus grande partie du pronotum analogue à celle de la tête; ligne médiane imponctuée, lisse, brillante, de la largeur de 8 à 10 points, s'élargissant en arrière en une plage losangique relevée en callosité, dont l'extrême sommet atteint le bord postérieur du pronotum; une très faible dépression vers les angles postérieurs.

Elytres, pris ensemble, à peine plus larges que longs (52 : 55), téguments submats, à microsculpture ruguleuse, nettement striolée vers les épaules ($\times 32$), ponctuation fine et peu serrée, plus forte et plus dense sur les côtés et surtout vers les épaules, subplans, calus huméral marqué; les côtés subdroits, le bord postérieur arrondi, avec une échancrure commune en courbe plane.

Abdomen mat, à réticulation extrêmement fine, à peine perceptible ($\times 64$) avec une ponctuation excessivement fine et dense, augmentée de quelques points beaucoup plus forts vers l'arrière des tergites; sternites à téguments lisses, brillants, ponctuation augmentant de force et diminuant de densité de la base vers le sommet de chaque segment, le 6^e sternite à ponctuation assez forte et éparse; ♂ : bord postérieur à échancrure arrondie très peu profonde, sans impression antéterminale.

Antennes courtes, atteignant à peine le bord antérieur du pronotum, les pénultièmes articles fortement élargis asymétriquement, environ 2 1/2 fois aussi larges que longs, le dernier nettement plus étroit que les précédents.

Holotype : ♂, long. 33 mm, larg. 8 mm : Tanganyika Territory, lac Rukwa ; IV-1945 (H. J. BRÉDO), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (I. G. 15333).

*
**

En décrivant son *Staphylinus Polyphemus* (Ann. Hofmus. Wien, XXVII, 1913, p. 232), BERNHAUER crée un nouveau sous-genre, *Chitocompsus*, dans lequel il incorpore, en plus de son espèce, *giganteus* KRAATZ et *Sjöstedti* FAUVEL. Il déclare que ce petit groupe possède une pubescence analogue à celle des espèces des genres *Ontholestes* GANGLBAUER et *Leistotrophus* PERTY, bien que appartenant réellement au genre *Staphylinus*.

Nous devons faire les remarques suivantes :

1° grâce à la communication de deux ex-typis de BERNHAUER, pour laquelle nous remercions vivement M. le Pr. Dr. O. SCHEERPELTZ, conservateur de la Section coléoptérologique du « Naturhistorisches Museum » de Vienne, nous avons pu nous rendre compte que *Polyphemus* BERNHAUER, 1913 est synonyme de *Sjöstedti* FAUVEL, 1903, dont nous avons deux ex-typis sous les yeux.

2° BERNHAUER (loc. cit.) déclare ne pas connaître en nature le *giganteus* de KRAATZ, ce qui se conçoit aisément, sans quoi il ne l'aurait pas placé dans le même sous-genre que son espèce, d'autant plus qu'il n'y incorpore pas son *Goliathus*, qui est fort proche de *giganteus*. Ces deux dernières espèces sont, par leur tête nettement trapézoïdale, de vrais *Platydracus*.

3° Nous ne pouvons trouver de différence notable dans la forme du métasternum, caractère sur lequel BERNHAUER base son sous-genre. Cependant cette coupe mérite d'être conservée, basée sur d'autres caractères.

La forme de la tête est toute différente, chez *Platydracus* les angles postérieurs sont toujours saillants vers l'arrière, étant situés à un niveau postérieur à celui du milieu de la base, chez *Chitocompsus* par contre, les angles sont plutôt fuyants, la base étant subdroite, de plus aucun *Platydracus* n'a la tête aussi transverse chez le ♂ (3 : 5) ; les yeux sont énormes, dirigés fortement vers l'arrière, l'écartement entre le bord postérieur de l'œil et le bord postérieur de la tête est fort réduit,

égal au tiers de la longueur de la tête, chez le ♂, à encore moins chez la ♀ ; un peu en avant de la base se trouve un gros point sétigère ocelliforme, tranchant nettement sur la ponctuation voisine. Les mandibules, particulièrement chez le ♂, sont nettement plus grêles que chez *Platydracus*, de forme différente, d'abord droites, puis se continuant en formant un angle obtus et légèrement courbées à l'extrême sommet ; la mandibule gauche porte une à deux dents basilaires bien marquées, une molaire bidentée, une seconde molaire portant deux dents très nettes, cette dernière située dans l'angle précité. Chez les *Platydracus* les mandibules sont beaucoup plus courtes et plus massives, le bord externe en courbe régulière. La mandibule gauche ne porte, au plus, qu'une dent basilaire faiblement indiquée, une très grosse molaire bidentée suivie, parfois, d'une faible dent.

La forme du pronotum est également différente, par suite de la forte sinuosité des côtés, avant l'angle postérieur, il apparaît presque cordiforme, ces angles sont obtus, mais nettement marqués.

Cet ensemble de caractères permettrait presque de créer une nouvelle coupe générique, n'était la conformation de l'édéage. Celui-ci est entièrement identique à celui des *Platydracus*, à un point tel qu'il peut être confondu avec celui des espèces citées plus haut.

Chez les *Platydracus* en général, et en particulier dans le groupe envisagé ici, cet organe n'est d'aucun secours pour séparer les espèces. Quand on ne possède qu'un seul ♂ on croit avoir trouvé un caractère intéressant dans la forme du sommet du paramère, mais à l'examen de plusieurs ♂♂ d'une même espèce il faut se rendre à l'évidence, cela est variable. Chez *cantharophagus* n. sp., par exemple, les 68 ♂♂ ont été disséqués. Il y avait moyen de les classer en 8 types bien différents d'extrémité du paramère, mais avec, en plus, tous les intermédiaires !

S. (Platydracus) Wittei n. sp.

Tête et pronotum bleu nuit, à fine et dense pubescence noir de suie, quelques très grandes soies noires vers les angles antérieurs et les côtés du pronotum; élytres d'un vert doré — les épipleures noirs — très densément recouverts d'une pubescence couchée orangée, avec la base, entre l'épaule et la base du scutellum, une bande sur la partie infléchie de l'élytre, s'élargissant en tache arrondie à hauteur du fémur médian (2), ainsi que le scutellum, couverts de pubescence noire, serrée, avec quelques rares soies noires, très grandes, éparses sur les élytres, particulièrement sur les côtés, une frange peu serrée de soies noires, moins longues, au bord terminal des élytres; abdomen noir, tergites découverts 1 à 5 portant, vers la base, une bande transversale de quatre taches de tomentosité noire, plus ou moins arrondies, les internes étant les plus grandes, le restant de la surface densément garni de pubescence couchée, noire, assez longue, de-ci de-là une soie plus longue vers le bord latéral du tergite, le 6^e tergite portant quelques soies semblables avant l'extrémité; sternites à pubescence noire, les 4^e et 6^e avec une faible tache de tomentosité jaune blanchâtre, vers l'angle antérieur; ♂ : une tache ronde de pubescence noire, dressée, au milieu du 5^e sternite; pièces thoraciques de la face inférieure à pubescence noire, couchée, assez longue; pattes noires, les tibia et tarses antérieurs brun rouge, à forte pubescence rousse; antennes entièrement jaune testacé; palpes brun de poix.

Tête trapézoïdale, transverse (36 : 50), mate; yeux petits, tempes égales à 2 1/2 fois le diamètre longitudinal des yeux, vu de dessus; ponctuation forte, ruguleuse et très serrée, les intervalles des points fortement relevés en bourrelet; plage postoculaire très étroite en arrière de l'œil, très marquée sous l'œil, non lisse, mais à fond finement striolé ($\times 32$); calus antennaires très faibles, pas de trace de ligne médiane. Pronotum transverse (37 : 47), un peu plus étroit que la tête, s'élargissant légèrement vers l'arrière, jusqu'à hauteur des angles postérieurs, assez convexe, mat; angles antérieurs non

(2) Chez certains spécimens de cette espèce, comme des espèces voisines, cet endroit est dénudé, probablement par le frottement du fémur, ce qui pourrait faire croire que cette tache est accidentelle, n'étant qu'épilée. En fait la pubescence noire existe chez les exemplaires frais.

saillants, les postérieurs très faiblement indiqués, à sommet arrondi, les côtés subdroits; surface régulière, garnie d'une ponctuation analogue à celle de la tête; mais plus fine et encore plus serrée, ligne médiane imponduée peu distincte, de la largeur de 2 points, indiquée seulement sur le quart postérieur.

Elytres, pris ensemble, légèrement transverses (59 : 67), à ponctuation extrêmement fine et serrée, sur microsculpture fortement ruguleuse mêlée de très fines stries, à peine perceptibles ($\times 100$), subplans, présentant une légère plage déprimée devant le bord postérieur et un faible calus postéromédian; bord postérieur à large échancrure commune, en triangle très évasé.

Abdomen à réticulation extrêmement fine ($\times 32$), ponctuation fine, de force et de densité variables; sternites à ponctuation un peu plus forte beaucoup plus serrée vers le sommet que vers la base des segments; ♂ : 6^e sternite à échancrure triangulaire bien nette, doublée d'une étroite plage, pas de dépression antéterminale, 5^e sternite à bord postérieur très faiblement échancré.

Antennes assez courtes, atteignant à peine le 1/3 antérieur du pronotum, les pénultièmes articles transverses, environ 1 1/2 aussi larges que longs, un peu comprimés latéralement, le dernier article pas plus étroit que le précédent.

Chez la ♀ la tête est un peu plus transverse (40 : 57), les côtés du pronotum sont légèrement courbés jusqu'aux angles postérieurs, qui sont quasi indistincts.

Holotype : ♂, long. 37 mm (abdomen assez étiré), larg. 8,5 mm : Congo belge, Katanga : Mitwaba (Manono), X-1947, (H. TAZIEFF), in coll. Musée du Congo belge, à Tervueren.

Allotype : ♀, long. 34 mm, larg. 10,5 mm : Congo belge : Parc National de l'Upemba : Kankunda, 1300 m, 19 au 21-XI-1947 (Mis. G. F. DE WITTE) (3).

Paratypes : 2 ♂♂, 2 ♀♀ : Congo belge, Lulua : Kafakumba, II-1933 et XI-1933 (F. G. OVERLAET) in coll. Musée du Congo belge, à Tervueren; Congo belge, Lulua : Mukunkoto, XI-1937, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Bel-

(3) L'avant-corps de ce spécimen à un faible reflet verdâtre.

gique; Angola : Capangombe (ANCHIETA), ex coll. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (4).

Cette magnifique espèce appartient à un groupe réunissant tous les plus beaux *Platydracus* d'Afrique tropicale : *Erichsoni* BOHEMAN, *Methneri* BERNHAUER (*Hauseri* FAUVEL in litt.), *Schultzei* BERNHAUER, *Kristenseni* BERNHAUER (*imperator* FAUVEL in litt.), *Fauveli* PÉRINGUEY, *procerus* GAHAN, *punctatoaureus* BERNHAUER (*angolensis* FAUVEL in litt.), etc.

Elle les dépasse tous par la taille et sa coloration très particulière la fait reconnaître au premier coup d'œil.

L'espèce, qui en est indiscutablement la plus proche, est *Methneri* BERNHAUER. Elle est nettement plus petite, a la tête moins large, à ponctuation moins dense, les antennes moins comprimées latéralement, le pronotum avec les intervalles des points plus larges et moins relevés en bourrelet et surtout la coloration nettement différente : tête et pronotum violet sombre, élytres à pubescence jaune verdâtre, à large bande suturale noire.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO BELGE.

(4) Cet exemplaire, très abîmé et épilé, portait une étiquette de la main de FAUVEL : « *Staphylinus Erichsoni* » BOH. ».